



Dossier de presse

La Kumparin

Version courte, professionnelle et ouverte aux maisons d'édition.

La Kumparin n'est pas adressée à une maison en particulier. Elle est déposée devant celles et ceux qui savent encore entendre les voix venues du bas.

Ce dossier présente une œuvre littéraire et sociale née d'une traversée intime, familiale et humaine : paternité, douleur chronique, mémoire ouvrière, enfants cabossés et dignité des invisibles.

Il ne s'agit pas de forcer une porte, mais d'ouvrir une fenêtre.



Document préparé pour le site vitrine Sang-d'Encre, les contacts presse, les libraires et les maisons d'édition.

Sommaire

1. Le livre en une phrase
2. Communiqué de presse
3. Résumé
4. Axes éditoriaux
5. Fiche technique
6. L'auteur
7. Extraits choisis
8. Publics concernés
9. Contact et réseaux

1. Le livre en une phrase

La Kumparin est une œuvre de survivance et de transmission : le récit d'un homme du bas qui transforme ses blessures, ses enfants, sa mémoire ouvrière et ses nuits cabossées en parole debout.

Une roulotte intérieure pour celles et ceux qui portent trop lourd, trop longtemps, et continuent pourtant d'avancer.

Positionnement

- Récit littéraire, social, intime et symbolique.
- Livre de paternité, de mémoire ouvrière et de dignité populaire.
- Texte tripier : une langue à vif, poétique, rugueuse, tendre, parfois politique.
- Œuvre destinée aux lecteurs qui cherchent une parole vraie plutôt qu'un récit lissé.

2. Communiqué de presse

Avec La Kumparin, Sang-d'Encre propose un texte rare : un livre né du bas, des corps usés, des pères silencieux, des enfants cabossés, des nuits où l'on ne dort plus et des matins où l'on choisit tout de même de tenir. Ce n'est ni une plainte ni un règlement de comptes. C'est une traversée littéraire qui transforme la douleur en passage, la mémoire en mouvement, et la blessure en transmission.

Le mot Kumparin devient ici un abri, une roulotte intérieure, une méthode de survie. Il contient trois gestes : recevoir ce qui pèse, transformer ce qui aurait pu détruire, puis bâtir un pont vers les autres.

La Kumparin s'adresse à celles et ceux qui savent que la dignité ne se décrète pas depuis les hauteurs, mais se tient parfois dans une cuisine, un lit d'hôpital, un dossier administratif, une main posée sur une épaule ou un point-virgule qui refuse de s'arrêter.

3. Résumé

La Kumparin suit la trajectoire d'un homme traversé par la douleur chronique, l'invalidité, la mémoire familiale, la paternité blessée et l'expérience des institutions. À travers une langue organique et symbolique, le narrateur transforme son histoire en chant des survivants : ceux qui n'ont pas toujours eu le droit de dire, de taire, de fuir, de rester, d'être ou d'écrire.

Le livre déploie une constellation d'images fortes : la roulotte, le Corps-Jarre, les glands du bas, le tripier, le point-virgule, les arbres, les cicatrices, les nuits, les enfants et les pères silencieux. Ces symboles construisent une philosophie incarnée : avancer avec des roues voilées, mais avancer quand même.

4. Axes éditoriaux

La dignité des invisibles

Le texte donne une voix à ceux que l'on regarde trop peu : travailleurs usés, familles précaires, êtres en souffrance, parents qui tiennent sans bruit.

La paternité cabossée

La figure du père n'est pas idéalisée. Elle est fragile, responsable, parfois maladroite, mais traversée par une volonté de transmettre.

La douleur chronique

Le corps n'est pas décoratif : il est archive, mémoire et champ de bataille.

La mémoire ouvrière et familiale

L'œuvre relie les gestes anciens, les morts aimés, les métiers du bas, les silences hérités et les enfants d'aujourd'hui.

La langue tripière

Sang-d'Encre écrit avec une langue qui tranche, mais aussi avec tendresse ; une langue qui préfère la vérité à l'élégance trop propre.

5. Fiche technique

Titre	La Kumparin
Auteur	Sang-d'Encre
Genre	Récit littéraire, social, intime et symbolique
Thèmes	Dignité, paternité, transmission, douleur chronique, mémoire ouvrière, invisibles
Public	Lecteurs de récits vrais, littérature sociale, aidants, soignants, travailleurs sociaux, parents
Statut	Manuscrit / projet éditorial à finaliser selon diffusion

6. L'auteur

Sang-d'Encre est une voix venue du bas. Ancien accompagnant du médico-social, père, homme traversé par la douleur chronique et les épreuves familiales, il écrit pour transformer les silences en transmission. Son écriture refuse la façade : elle cherche la chair, la trace, la mémoire, la dignité de ceux qui portent sans être vus.

Son nom d'auteur porte une promesse : ne pas écrire au-dessus des blessures, mais depuis elles ; ne pas décorer la douleur, mais lui donner une forme lisible, partageable, transmissible.

7. Extraits choisis

“La Kumparin ne roule pas sur des routes. Elle fend la terre, elle grince, elle saigne. Et elle avance quand même.”

“Ce livre est leur cri - et le mien.”

“Le point-virgule, c'est la cicatrice qui dit : je continue ; même quand la chair tremble encore.”

“Dans le bas, on ne parle pas de probité. On la vit. On la paie.”

“La Kumparin n'est pas une théorie. C'est une respiration à plusieurs, un langage commun.”

8. Publics concernés

- Lecteurs de récits de vie, de témoignages littéraires et de textes sociaux.
- Parents touchés par la souffrance de leurs enfants ou par la transmission familiale.
- Professionnels du soin, du social, de l'accompagnement et de la relation d'aide.
- Lecteurs sensibles aux voix populaires, aux écritures non formatées et aux récits de résilience.
- Libraires, journalistes, associations et maisons d'édition cherchant une parole littéraire singulière.

9. Contact et réseaux

Site	sang-d-encre.fr
Courriel	contact@sang-d-encre.fr
Facebook	https://www.facebook.com/profile.php?id=61584661684627
Instagram	https://www.instagram.com/mon_sang_d_encre/

Dossier préparé pour usage site vitrine, presse, libraires et éditeurs.